

Zeitschrift:	Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Herausgeber:	Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Band:	71 (1983)
Heft:	[11]
Artikel:	Le Centre de loisirs des Asters, à Genève : une spécificité-femmes
Autor:	Grandjean, Martine
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-276984

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

tes, la FRC y tient sa permanence et l'Association des Parents d'élèves son secrétariat. Le centre de Liaison des Associations Féminines vaudoises et l'ADF y gèrent conjointement le BIF (Bureau Information Femmes) couplé avec le secrétariat des groupes ORPER et des stages « Clés pour le travail » — dans une pièce qui tranche avec le style de la maison, puisque tous les meubles viennent de chez IKEA ! Un salon est occupé par la bibliothèque féministe de l'ADF et, au sous-sol, une galerie de peinture accueille des artistes des deux sexes.

Activités institutionnalisées

Cependant, si tous ces groupements constitués et ces activités institutionnalisées font vivre la maison — il y a des jours où le vestiaire, pourtant spacieux, est trop petit, et où l'on se bouscule dans l'escalier — les femmes qui ne sont affiliées à aucune organisation ne la fréquentent pas autant que son ancienne propriétaire le souhaitait. Danièle Schlozer, la présidente, aimeraient que la Maison de la Femme puisse être perçue par chacune comme un lieu ouvert, sécurisant. Mais il faut bien admettre que certaines catégories de femmes — les très jeunes, les anticonformistes, et celles de condition modeste — ne se sentiront jamais à l'aise dans un endroit où il faut empiler les chaises selon un ordre immuable après les conférences et où l'on ose à peine manger un sandwich de peur de faire des miettes.

Qui est « la femme » ?

Après tout, les habituées de la Maison de la Femme n'aimeraient pas, quant à elles, se réunir dans un endroit où l'on risque de rester collé au plancher en marchant sur un chewing-gum. Question de goût, de mentalité, de mode de vie... En tout cas, « la femme », au singulier, est décidément devenu un concept vide de sens, et toutes les institutions ou associations qui l'utilisent feraien bien de revoir leur dénomination.

S'il n'est pas question de modifier l'ambiance générale de la maison, Danièle Schlozer déborde d'idées pour en développer la fonction. Entre autres, elle aimeraient pouvoir offrir aux femmes en difficulté une aide concrète, par exemple sous la forme de bourses de recyclage. Et me suggère de lancer un appel aux mécènes potentiel(le)s... Sans aucun doute, cet aspect social des activités de la fondation Madeleine Moret est celui qui a le plus d'avenir et le plus de chances de répondre à un besoin.

Pour « s'éclater », il faudra chercher ailleurs !

Silvia Lempen

Maison de la Femme, Eglantine 6, 1006 Lausanne, tél. 23 33 22. Programme complet des activités à disposition.

Le Centre de loisirs des Asters, à Genève : une spécificité-femmes

Que vient faire un centre de loisirs dans ce dossier sur les lieux de femmes ? C'est que le Centre de loisirs des Asters, 47, rue Schaub, 1202 Genève, tél. 022/34 06 33, n'est pas tout à fait comme les autres. Géré par quatre animatrices, le centre est à mi-chemin entre le lieu de femmes et le centre de quartier. Chacun peut y venir, tous les après-midi s'il le désire, des groupes mixtes s'y réunissent le soir, mais bon nombre d'activités sont réservées aux femmes. « Il existe beaucoup d'activités mixtes un peu partout, nous dit l'une des responsables. Nous avons cherché à donner à notre centre une spécificité, raison pour laquelle nous nous adressons plus particulièrement aux femmes ».

Cafés et thés-contact

Boissons chaudes, gâteaux et... Colette Jean, tel était le menu du premier thé-contact de la saison. Une petite annonce avait attiré mon attention : « Madame, vous qui désirez sortir de votre isolement... ». « C'est surtout pour les femmes qui ont des enfants déjà grands que nous organisons ce thé », poursuit la responsable. Pas question de faire concurrence aux clubs d'aînés. Nous pensons aux femmes qui ont entre la quarantaine et la soixantaine, et leurs après-midi un peu vides ». L'affichage ici et là dans le quartier n'a cependant pas ameuté les foules. Nous n'étions guère qu'une dizaine à être venues entendre Colette raconter sa vie et sa philosophie du bonheur. Mais nous savons tous que le rodage d'une activité prend du temps. Les

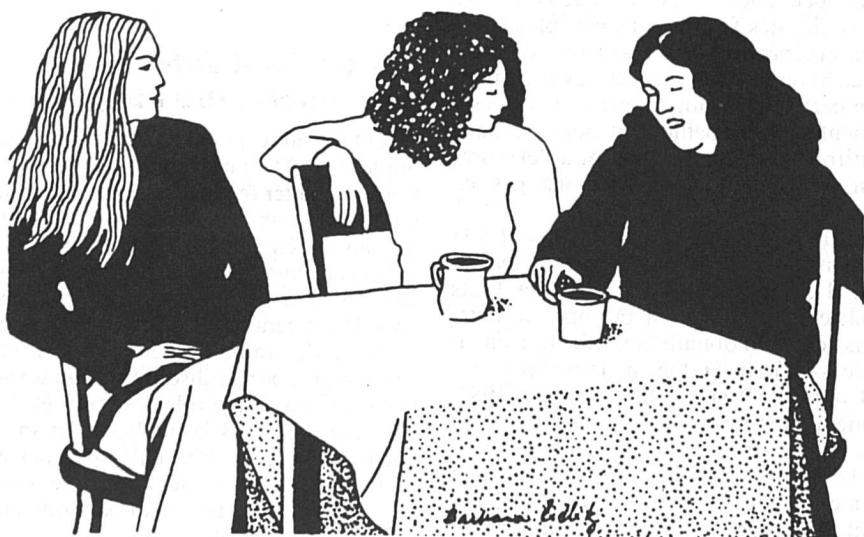
cafés-contact — tous les seconds et derniers mercredis matins du mois — sont aujourd'hui bien fréquentés et durent maintenant depuis plusieurs années. Les mères aiment à y venir sans crier gare, avec ou sans leurs jeunes enfants, pour discuter d'un sujet ou d'un autre.

Des cours donnés par des femmes pour des femmes

A côté des groupes de discussion, le centre organise encore bien d'autres activités, sports et loisirs pour les enfants, en particulier, et, spécificité du centre, les cours pour les femmes. A « Femme-débrouille », on fabrique des jouets en bois. Au cours de wendo, on apprend à se défendre contre un agresseur ou à le décourager de vous agresser, ce qui est encore mieux. Pour celles qui se sentent dépassées par les événements, le cours d'initiation à l'économie doit « nous aider à mieux comprendre la réalité contemporaine ». Et si vous tombez en panne alors que vous êtes déjà en retard, vous auriez eu intérêt à suivre le cours « femme-mécano », où l'on vous apprend les rudiments de la mécanique et du dépannage sur votre propre voiture.

Lieu de femmes, le centre de loisirs des Asters ? Oui et non. Ouvert à tous, il l'est peut-être plus particulièrement aux femmes. Une formule médiane qui évite le ghetto grâce à des animatrices féministes qui savent s'adresser à des femmes qui ne sont pas forcément des militantes pures et dures.

Martine Grandjean



Il y a mille manières de prendre un pot ensemble...